

LES EXPÉRIENCES DE MORT IMMINENTE, UNE STRATÉGIE DE SURVIE ?

Publié le 28 juillet 2021



par Daily Science

Les expériences de mort imminente sont connues dans toutes les parties du monde, à différentes époques et dans de nombreux contextes culturels. Cette universalité suggère qu'elles pourraient avoir une origine et un but biologiques. Toutefois, la nature exacte de ces expériences reste largement inexplorée. [Une nouvelle étude](#), menée conjointement par l'Université de Copenhague (Danemark) et l'Université de Liège (Belgique), montre comment les expériences de mort imminente chez l'Homme pourraient être le fruit de mécanismes évolutifs.

Feindre la mort pour rester en vie

« En nous conformant à un protocole préétabli, nous avons étudié l'hypothèse selon laquelle la thanatose est l'origine évolutive des expériences de mort imminente », explique Dr Daniel Kondziella, neurologue au Rigshospitalet, l'hôpital universitaire de Copenhague.

Lorsqu'ils sont attaqués par un prédateur, les animaux peuvent, en dernier recours, feindre la mort pour améliorer leurs chances de survie, comme c'est le cas de l'opossum. Ce phénomène est appelé la thanatose, également connu sous le nom de « simulacre de mort » ou d' « immobilité tonique ». « En tant que stratégie de survie », ajoute Daniel Kondziella, « la thanatose est probablement aussi ancienne que la réaction de combat ou de fuite. »

Charlotte Martial, neuropsychologue du [Coma Science Group](#) de l'ULiège, explique : « Dans notre étude, nous montrons d'abord que la thanatose est une stratégie de survie hautement préservée, présente à tous les nœuds majeurs d'un cladogramme allant des insectes aux poissons, en passant par les reptiles, les oiseaux et les mammifères, y compris les humains. Nous montrons ensuite que

les humains attaqués par de grands animaux tels que les lions ou les grizzlis, par des prédateurs humains tels que les délinquants sexuels, et par des prédateurs "modernes" tels que les voitures lors d'accidents de la route, peuvent connaître à la fois la thanatose et des expériences de mort imminente. En outre, nous montrons que la phénoménologie et les effets de la thanatose et des expériences de mort imminente se chevauchent. »

[Steven Laureys](#), neurologue et responsable de l'[unité de recherche GIGA Consciousness](#) et du [Centre du Cerveau](#) à Liège est enthousiaste : « Dans cette étude, nous construisons une ligne de preuves suggérant que la thanatose est le fondement évolutif des expériences de mort imminente et que leur objectif biologique commun est le bénéfice de la survie. »

Des mécanismes cérébraux identiques

Les auteurs suggèrent que l'acquisition du langage a permis aux humains de transformer ces événements, de la mort relativement stéréotypée en cas d'attaques prédatrices, en perceptions riches qui forment les expériences de mort imminente et s'étendent aux situations non-prédatrices.

« Il convient de noter que les mécanismes cérébraux proposés pour la mort ne sont pas différents de ceux qui ont été suggérés pour induire des expériences de mort imminente, notamment l'intrusion du sommeil à mouvements oculaires rapides dans l'état de veille », explique Dr Daniel Kondziella.

« Cela renforce encore l'idée que les mécanismes évolutifs constituent un élément d'information important nécessaire pour développer un cadre biologique complet pour les expériences de mort imminente », poursuit-il.

Aucun travail antérieur n'a tenté de fournir une telle base phylogénétique.

[Pr Steven Laureys](#) conclut : « C'est peut-être la première fois que nous pouvons attribuer un but biologique aux expériences de mort imminente, qui serait le bénéfice de la survie. » Après tout, les expériences de mort imminente sont par définition des événements auxquels on survit toujours, sans exception.